

Aujourd'hui, nous sommes le 8 janvier, mercredi après l'Épiphanie. Nous faisons également mémoire de saint Raymond de Penyafort, évêque, qui rendit de nombreux services à l'Eglise de son temps, au XIIIème siècle.

Alors que ce temps de prière commence, je me dispose à ce que je souhaite vivre : une respiration dans ma journée, un enracinement spirituel, une rencontre avec Dieu. Je Lui demande de me faire la grâce de Le rencontrer aujourd'hui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Plonge moi dans ta rivière d'amour", par la Team Louange Salève.

*Plonge-moi dans ta rivière d'amour,
Plonge mon esprit dans
Les profondeurs de ta joie.
Inonde le désert de mon âme
Par la douce pluie du ciel.*

*R/ Mon âme est rafraîchie ;
Quand ton onction m'envahit,
Je suis restauré guéri,
Quand ton onction m'envahit.*

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Marc.

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « *Il s'en alla sur la montagne pour prier* ». L'instant d'avant, le Christ était à l'action, nourrissant 5000 hommes, et voici qu'il s'en va seul pour prier. Il me montre le chemin de la vie chrétienne : action et contemplation, prière et mission. Je le regarde s'installer et prier.

2. « *Voyant qu'ils peinaient à ramer, [...] il vint à eux* ». Le Christ n'abandonne personne. Il fait confiance et envoie tout en veillant attentivement sur chacun, sur ses apôtres comme sur nous... Comme un père laissant grandir ses enfants mais demeurant en même temps vigilant attentif à tout ce dont ils pourraient avoir besoin. Et moi ? Sur qui est-ce que je devrais veiller ?

3. « *N'ayez pas peur !* ». Quel bouleversant appel du Christ que celui-là. La peur nous lie et nous enchaîne tandis que le Christ nous veut libres, tels des enfants de Dieu. Pour cela, il nous indique le chemin : la confiance en Dieu. Voici la clé de tout. Je médite cela.

Avant d'écouter de nouveau l'Évangile, je choisis un point d'attention parmi ce que j'ai vécu, en méditant ce passage.

A la fin de ce temps de prière, j'ai maintenant un temps pour m'entretenir quelques instants en cœur-à-cœur avec le Seigneur. J'en profite pour m'ouvrir à Lui.

Je termine par la prière du « Notre-Père » :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen